

Carnet 7 Champ de ruines

" On peut pendant des années, prononcer des discours magnifiques sur l'être et la béatitude, s'adonner à des méditations transcendantes et pratiquer les plus dures ascèses, avec pour seul résultat d'être de plus en plus à côté du réel, et d'accroître continuellement les tensions du mental." (tiré du livre de Patrick Ravignani: les Versants du Silence-Dervy)

J'ai perdu une grande part de mes illusions, une immense part de tout ce à quoi je m'accrochais auparavant. En ce jour où mes rêves ont été particulièrement difficiles et négatifs, violents et tranchants, je comprends que je m'approche de plus en plus vers une conception de la vie et de Dieu telle que Bouddha en avait. A force d'avoir été obligée d'abandonner mes espoirs et illusions spirituelles de toutes sortes, je me sens de plus en plus vide, de plus en plus fragile comme dans une période de mue où toute ma "peau" constituée de mes pensées passées était tombée et avait pourri dans le sol de la terre. Je réfléchis à ce que peut représenter l'Être divin pour moi et je ne trouve pas de vraies réponses. Le désir d'union qui me paraissait si proche d'aboutir s'est dérobée soudain, a volé en éclat comme si Dieu lui-même m'avait donné un grand coup de pied aux fesses et m'avait valdingué loin de Lui.

Si le Nirvana, c'est le plein détachement de son moi, de son ego, aussi bien physique que mental qu'émotionnel, alors je me pose cette question: Dieu éprouve-t-il des sentiments, des émotions par rapport aux êtres vivants ? Je ne crois plus qu'Il est dans ce cas de figure. Le sens du mot Amour n'est pas celui qu'on croit. Il nous dépasse quant à sa réelle action. Je crois, (encore une croyance!) mais maintenant je sais que je ne fais que réfléchir, je pense donc que si Dieu il y a, Il n'agit pas individuellement mais collectivement. Pour imaginer ce que je veux essayer de dire, je compare avec mon propre corps: toutes les bactéries, les "bestioles et les cellules vivantes qui me constituent existent sans que je m'en préoccupe. Tout ce petit monde maintiens un certain équilibre selon des lois, des informations. Je n'éprouve aucune émotion vis à vis des milliers de ces êtres intérieurs qui se battent continuellement pour la survie de mon corps. Celui-ci compose un tout. Et nous, humains, animaux, plantes et minéraux composons un tout : la terre.

Ainsi, seul l'entité globale :la terre, est prise en compte en ce qui concerne un probable objectif divin. Cela efface d'un seul coup l'importance personnelle que l'on s'attribue spirituellement. On a le droit de s'accrocher à des rêves, des espoirs de conquête (même

au sein de l'au-delà!) mais tout ceci n'est finalement qu'illusions et contre-vérité. Tout ceci a été maintenu par de multiples superstitions de toutes sortes, convenant à chaque civilisations et chaque mentalité.

Pourtant je ne nie pas la présence d'un pouvoir divin en chaque être: l'esprit qui est porté par un mental bien jeune encore. Je pense encore que tout ce qui est, visible ou non (ce n'est qu'une question de temps et d'évolution de la conscience), est issu, tissé, projeté de l'Être divin lui-même. La matière qui compose tous les objets, mon corps, l'univers dont la terre, tout est vibration et manifestation de l'Esprit, d'un Esprit originel, "suprême". Notre existence en tant qu'humain se manifeste sous différentes fréquences vibratoires: du physique à la pensée jusqu'à quelque chose de plus subtil qui est l'étincelle de l'esprit.

Cet esprit qui pénètre un corps physique imparfait et voué à la destruction, à la pourriture, et à toutes les souffrances possibles lutte chaque seconde pour retrouver son "paradis". Il se rebelle, il auto-détruit son enveloppe charnelle parfois pour s'en libérer. Il imagine un paradis terrestre en faisant confiance au mental qui est le seul à pouvoir émettre des pensées d'imagination et d'illusions au sein du corps. Alors l'esprit oublie qu'il est esprit. Il oublie le sens, la direction de la vérité, il meurt étouffé par la démagogie et la paranoïa du mental double. (l'intellect et l'émotion).

Je pleure encore sur mes rêves d'antan, sur mes mondes créés qui me paraissaient être vrais, sur tous mes espoirs perdus et bafoués. Les religions m'apparaissent soudain comme des rites superstitieux, dogmatiques et voués à l'échec tôt ou tard. Comment verrons-nous toutes ces doctrines et ces concepts dans 2000 ans ? Quand je vois les gens vénérer des statues de saints, des divinités cruelles ou punitives, couper l'humanité en deux: les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, enseigner telles des vérités absolues des sottises ou des textes falsifiés, incompris ou trop ésotériques pour être interprété correctement, quand je vois tout cela avec du recul, je vois beaucoup de superstitions, de croyances aveugles, d'espoirs inassouvis, de questions essentielles sans réponses, bref, une humanité perdue et ignorante comme au premier jour de sa " naissance".

On pourrait penser en me lisant que je suis extrêmement négative mais non, ce n'est pas le cas: j'essaye juste de renaître de mes cendres qui encore se consomment. Je reprends à zéro en me " vidant" de mes idées d'antan parce qu'elles n'étaient pas justes. Elles ne m'ont pas apporté la paix et la joie. Je me suis fourvoyée durant quarante ans. Il est temps de réajuster, de vivre. Vivre tout simplement chaque moment possible pour expérimenter l'existence terrestre. Parce que lorsque je ma vie prendra fin ici-bas, il sera trop tard pour exprimer des regrets.

Qu'importe mon niveau spirituel atteint. j'ai enfin compris que cela n'avait absolument aucune importance! Qu'importe mes idées intellectuelles. J'ai trop pensé à la mort et cela m'a empêché de vivre. J'ai trop culpabilisé et cela m'a entraîné à accepter trop d'épreuves. Maintenant, je veux vivre, avoir de la joie matérielle et affective. Je veux voir mes enfants grandir, trouver le plus possible d'instantanés heureux, de flashes de bonheur simple, d'échange, trouver enfin, je l'espère, la paix dans un total détachement de pensées, d'émotions, d'actions, et surtout de spiritualité.

Un jour, le silence viendra...je serai capable d'éteindre ma radio. Alors peut-être j'espère, une fréquence unique me sera perceptible et me rapprochera de la vérité.

Aujourd'hui je m'assoie un moment dans mon fauteuil , dans un coin du bureau, là où avant, je méditais régulièrement tous les matins. Je ne le fais plus. A chaque fois je pleure. Je ne veux plus pleurer. Mais ce matin j'avais envie de "parler" au Dieu de mon cœur, à l'Être divin qui peut-être m'écoute, qui sait? J'avais envie de Lui dire qu'Il me manquait, que l'espoir m'avait quitté mais que j'avais envie de le retrouver. Certes, désormais, je ne suis plus en quête de connaissance, ni d'avancement spirituel, ni de "maîtres" potentiels. Je n'ai de désir que de trouver en moi-même la force d'être heureuse avec justesse, et d'apporter par de petits gestes quotidiens un peu de bien, à ma mesure. J'ai dû accepter que je ne serais jamais quelqu'un de " grand" avec de grandes missions ni de grands actes. Je suis perdue au milieu de 6 milliards et demi d'êtres humains et je suis une simple particule qui a probablement un sens au sein d'une terre globale, d'une humanité globale.

J'ai perdu 30 ans de mon existence ...mais cela n'a aucune importance puisque finalement je m'en rends compte. Celle qui "pense trop" se met à penser moins, à trouver plaisir à entrer dans le silence de son être pour le laisser petit à petit s'exprimer, à ne rien chercher et surtout pas un avancement spirituel quelconque, ceci a perdu tout de son intérêt. La prise de conscience est de plus en plus nette et évidente: moins on va vers l'extérieur (pensées, désirs , concepts, ambitions...) plus on se vide et plus s'exerce un véritable attrait magnétique naturel vers l'intérieur de soi.

J'ai saisi consciemment (mais inspiré probablement par l'être intérieur, le "soi", celui que j'appelle aussi le " maître intérieur"), pourquoi mon fils et moi avons dû passer par ces épreuves. Je me suis révoltée, j'ai refusé d'accepter ce passage difficile et puis soudain une phrase prononcée par une femme m'a ouvert les yeux: " il y a eu un renversement du destin ".

Je savais que j'avais prié intensément les êtres de lumière protecteur afin qu'ils guident et mettent Jean sur la voie juste, celle qui devait être la bonne. Je ne voulais pas qu'il soit un jour obligé de tuer quelqu'un, je désirais que son existence soit au service de l'humain, du beau, du "soi". Et j'acceptais d'en "payer le prix". Ce que je ne comprenais pas résidait dans le fait que lui aussi avait dû payer un prix fort. mais le renversement brutal du destin ne peut se réaliser qu'en "consommant" une part du karma qui bloque le nouveau chemin. Il était dans la Nécessité universelle de commencer par purifier et brûler les scories négatives afin de libérer de nouvelles énergies.

Je ne crois donc plus à la prière comme avant. Je crois désormais que nous sommes face à nous-mêmes, face à nos responsabilités et face à nos propres ressources. Voyez autour de vous: ceux qui s'en sortent malgré les vicissitudes de la vie, parfois subissant de terribles épreuves, ce sont ceux qui sont forts mentalement et qui agissent. Cela ne sert à rien de pleurer et de crier au secours auprès d'un dieu caché dans un espace inconnu. Ce dieu est une part de nous, il est notre force personnelle, à portée de notre mental, à portée de notre cœur, il est notre pouvoir. Nous devons renoncer à notre statut de victime et(découvrir que nous sommes des guerriers de la vie terrestre et des combattants de plus en plus chevronnés capables de participer à l'évolution de cette vie, à l'évolution de l'humanité, à l'équilibre du monde.

Cet équilibre se réalise par le biais de tous les êtres humains et de la grande Nature. La dualité de la création est indéniable et doit exister pour que le mouvement de la "Roue" continue. Il faut donc accepter le fait que deux choix nous sont imposés : apporter un soutien au profit du côté obscur de notre incarnation terrestre et de l'esprit divin sur terre et dans notre mental, ou apporter notre soutien au côté constructif et éclairé de l'esprit divin. Ce choix est inscrit en chaque être pensant et conscient et il participe à l'équilibre de la création. Choisir le côté de Vishnu ou de Shiva, c'est de toute façon agir au sein de Brahma. Mais le monde et la vie doivent absolument équilibrer ces deux pôles et faire basculer l'un plus que l'autre. La polarité de l'un doit l'emporter sur l'autre. Si l'on ne veut pas que notre monde humain et terrestre soit détruit en un énième "apocalypse" nous devons choisir le camp de la lumière: rebâtir après la destruction, redonner de la force après l'anéantissement des énergies, guérir après la maladie, créer un anneau de protection contre les fléaux des mauvaises pensées, créer des points puissants de connexion permettant à l'énergie constructive de vie et de conscience de circuler sur toute la terre, autour d'elle et dans notre mental humain. Il ne faut rien rechercher dans ce "travail" d'obtention de quoique ce soit. Nous choisissons d'agir pour une cause qui nous dépasse mais dont nous mesurons l'impact: la poursuite de l'existence humaine, la sauvegarde de notre planète et l'évolution spirituelle globale de tout ce qui existe devant.

Nous n'avons pas à nous demander ce que nous avons à y gagner ou y perdre. Ceux qui choisissent la voie de la lumière savent inconsciemment qu'ils obéissent à l'instinct primordiale de la survie: non celle limitée de la survie matérielle et physique mais la survie quasi infinie d'une création en devenir.

Que me reste-t-il aujourd'hui de tout ce que j'ai cru, de tout ce que j'ai écrit ou affirmé ? Presque rien. Dans le silence, je m'assoie et je ne pense à rien ou j'essaye de libérer mes pensées négatives de déception et de rancœur. Je me nettoie, je me surveille et je me corrige. Parfois il y a encore des moments où l'émotivité veut me submerger mais je résiste, je coupe court à ces simagrées. Le monde ici-bas n'est pas fait pour les faibles, ni les "bien gentils". Il faut se battre, toujours, et ne pas lâcher la garde. Il ne faut pas compter sur les autres: ils ont déjà leurs propres problèmes. Il ne faut pas compter sur les religions de base telles qu'elles sont enseignées à l'heure actuelle : dogmatisme, infantilisme et fanatisme sont les principaux piliers des religions transmises par ceux qui en ont pris le pouvoir . Pour en tirer la grandeur et la sublime vérité il faut s'élever au-dessus , s'en libérer et continuer le chemin en " adultes". Ce que Jésus-Christ avait enseigné était cette libération mais les disciples sont tombés dans le piège d'enfermer la force dans la forme, de vouloir imposer une nouvelle forme de pensée. On sait où tout ceci à entraîner le message laissé par Jésus. C'est inévitable: c'est "humain!"

A nous donc de "vaporiser" notre environnement des pensées que nous désirons émettre: bonnes ou mauvaises, réconfortants ou révoltées, de joie ou de souffrances, d'espoir en soi ou de désespoir, d'égoïsme total ou de vision d'avenir, de destruction ou de reconstruction...à nous de faire tourner la Roue dans un sens ou un autre tout en sachant que de toute manière, l'équilibre est une constante de la création.

Une phrase Soufie dit qu'on ne peut se construire qu'en passant par un champ de ruine. Combien cette phrase m'a redonnée espoir! Car face à mon propre champ de ruines j'étais comme morte à tout... Savez-vous ce que l'on ressent lorsqu'on a tout perdu et qu'un incendie ravageur a consumé tous nos espoirs et nos idées sur tout, consumé nos illusions auxquelles on s'était tant attachées depuis tant d'années?

Je me suis retrouvée face à un espace vide, vide de sens, désespéré et j'ai attendu. Debout au centre de rien, il m'a fallu accepter ce vide et patienter. Qu'importe le temps qu'il m'a fallu pour qu'un bourgeon, un germe repousse! Dans le champ de ruine, au-dessous des cendres, quelque chose avait résisté: l'essentiel.

Petit à petit l'énergie est revenue et la force de survie a vaincu la mort.

Rien ne serait comme avant mais tout était possible dans le silence de l'être.

Les rayons d'un soleil ont enseigné peu à peu à transformer mon regard, la vision de l'univers et de mes propres mondes. Puis un jour l'Archange Raziel s'est de nouveau présenté à mes pensées comme le "guérisseur". En lui je retrouvai l'espoir et la confiance.

Je redécouvrais ce que certains appellent le SOI mais je le nomme plutôt le SAGE OBSERVATEUR. Le Sage Observateur crée la conscience de mon existence, la conscience des pensées et des émotions tout en me rappelant sans cesse que je ne dois pas m'identifier à tout ce qui compose les multiples moments de ma vie.

Je repense alors à cette phrase: les trois pierres se fondent en une seule pour former l'anneau d'or de l'admission. Les trois temps de l'existence humaine, passé, présent et avenir ne sont qu'une illusion du mental pour nous permettre de percevoir les divers moments de notre vie et croire que nous avançons de façon linéaire. En réalité ces trois temps ne font qu'un dans un éternel présent mais comment concevoir cela?

Les scientifiques considèrent le temps-espace comme une autre dimension s'ajoutant aux trois connues d' hauteur, de largeur et de profondeur. Une autre dimension pourrait être celle de la vibration lumineuse du Nous à la base de la matière. Et je crois qu'une sixième dimension , celle-ci éternelle et perdurant au-delà de la vie et de la mort est la MEMOIRE universelle. La mémoire se fixant sur l'Esprit de Dieu comme une plaque photographique ou mieux encore, un film sur un DVD. La mémoire de l'humanité, de la terre, de l'univers, de tous les règnes existants, la mémoire de tout dans le TOUT.

Cette mémoire n'a pas besoin des neurones d'un cerveau humain pour exister et c'est peut-être en elle que l'on peut retrouver dans un premier temps tout ce que l'on a vécu et tout ce que l'on a "impressionné" dans cette substance cosmique éternelle. Puis je pense que dans un deuxième temps nous participons à l'ensemble de toute la mémoire, devenant ainsi partie intégrante d'un tout non séparé. Je parle de temps, ce qui est paradoxal mais je ne peux trouver un autre mot. Ce que j'écris n'est pas une vérité absolue et encore moins une projection juste de ce que je perçois intuitivement. Je ne sais pas si je peux me faire comprendre!

Accepter de tout donner à l'Etre suprême ce n'est pas me rendre irresponsable, c'est me libérer de mon destin pour mieux le laisser s'accomplir. C'est accepter que tout ce qui s'est passé n'est pas un poids étouffant de fautes à jamais impardonnables mais la soudaine compréhension que chaque événement m'a amenée à une étape suivante nécessaire.

J'ai retracé beaucoup d'années antérieures, d'actes et de choix décisifs, de destin malheureux ou heureux, d'opportunités et d'incompréhensions. Tout ce qui constitue une vie humaine. Au bout de ce raisonnement, de cette introspection, après nombres de pleurs

et de culpabilité, de mea-culpa et de révoltes, j'ai regardé le grand cercle de mon champ de ruines et j'ai souri...enfin car j'étais libérée de nombres de mauvaises herbes. Je me suis dit! Que va-t-il pousser maintenant ? Rien ? Ou encore des mauvaises herbes ? Il faudra être vigilante. Chaque nouvelle pousse inutile et fausse devra être arrachée aussitôt et cela sera plus aisé car les racines seront superficielles. Je me suis demandé: comment ferai-je pour discerner ce que je dois laisser ou non ? C'est là que tout à coup est intervenu le Sage Observateur. Il a déclaré avec amour et autorité:

" Cesse tes jérémiades et cesse tes pensées de rancoeur et de tristesse. Fais la paix avec toi-même et accepte de reprendre espoir, accepte de retrouver la confiance que tu as perdue. Retourne tes pensées vers moi, laisse-moi guider ta vie et ton mental. Ressens-moi et apprends à "voir" vraiment ce que tu es. Cela est difficile et long. Cela s'apparente à des exercices techniques quotidiens qu'un instrumentiste doit réaliser pour devenir maître de son art de jouer son instrument. Toi tu es limitée dans tes quatre dimensions. Ce "toi" n'est pas ce que tu es réellement. Je suis le Sage Observateur qui forme ta conscience et le maître de la vie qui coule dans tes veines. En cela je suis issu du Tout et suis ton guide spirituel. Abandonne-toi."

Ainsi, ce matin, m'est venue cette idée fulgurante comme un vif éclair. Une phrase qui résume une vérité si simple et si essentielle:

Transforme mentalement chacune de tes actions en beauté et amour C'est ainsi que l'on oeuvre à la transfiguration spirituelle du monde créé, au service du divin.

Depuis l'acte le plus anodin, le plus contraignant, jusqu'à l'acte le plus heroique ou altruiste...Qu'importe! Tout est beauté possible. Et donc tout peut être amour dans l'action.

Lorsque tu écris une lettre administrative: fais-le dans l'esprit de beauté, paisiblement. Tu fais le ménage: agis avec harmonie et plaisir de bien faire. Tu enseignes: échange et transmets la beauté du contenu et l'amour des "récepteurs". Chacun de tes actes sont karma. Ce karma qui est l'action et qui engendre des milliers d'enfants.

Car la beauté, c'est de l'amour, c'est du divin.

Lorsque cette vérité est comprise et mise en application, alors la sagesse arrive, l'obéissance devient non plus de la soumission ou de l'esclavage mais la pleine liberté. Le karma libère une énergie saine et constructive, transformant ta vie, ton corps et ton esprit ainsi que tout ton environnement. Aujourd'hui, je sens de plus en plus l'abandon, le fameux lâcher prise. C'est comme le cours d'un fleuve que je laisse s'écouler à travers mon être, mon ego, l'esprit le guidant.

J'essaye de ne plus résister au mouvement des opposés qui sans cesse perturbe l'équilibre et

le rend si précaire. Le chemin passe si souvent d'une joie à une souffrance, d'un plein à un vide! Lorsqu'on s'immobilise dans la douleur et la révolte, on se retrouve comme paralysé, incapable de continuer le chemin, pris au piège et au lieu de laisser couler, de laisser passer l'épreuve, on la contient encore plus longtemps et cela fait encore plus souffrir.

Chaque matin, je me dis: le flux de mon destin me pénètre selon la volonté d'un Esprit supérieur, en harmonie avec les univers. A quoi bon résister? Je m'abandonne à ce qui doit arriver mais je reste maître de mon choix selon l'inspiration que j'ai parfois la chance de recevoir afin de mieux me guider. Ce choix peut me demander de désirer ou de vouloir prendre une certaine direction, mais ce n'est plus le même désir qu'auparavant. Ce désir, cette volonté est celle de Dieu qui doit s'accomplir à travers mon corps.

Si soudain, j'ai une montée de tristesse ou de mélancolie, quelque chose qui provient des profondeurs de l'inconscient ou du subconscient, de la mémoire individuelle, je ne m'oppose plus à elle: je la laisse s'écouler. Mon regard la suit comme on suit un train qui passe.

Je ne me soucie plus du futur et pourtant je le prépare. Cela peut sembler paradoxal! Je sais que si j'écoute le maître intérieur, le guide spirituel que nous avons tous en soi, je prendrai les bonnes décisions et si par malheur il arrivait encore une épreuve, je devrais encore et encore la laisser passer, l'observer un moment et en tirer les justes leçons.

Je suis vivante et morte à la fois: nous dépendons tous d'un même cercle de la vie qui comme la terre est un ensemble de jour et de nuit, de vie solaire et de vie lunaire, de mouvement et d'immobilité. Nous avons le devoir de trouver dans la plus grande justesse ce pourquoi nous avons été mis en ce monde. Le "mandat" ou la mission de notre existence est souvent occultée par notre vanité ou notre aveuglement à vouloir impérativement suivre une voie qui n'est pas la nôtre. Nous n'avons pas à assumer le fardeau d'autrui. Nous accompagnons, nous aidons, nous comprenons, nous partageons mais nous ne pouvons assumer les actions des autres et donc leur karma. Le faire est une erreur d'orgueil. C'est Dieu qui est le maître du destin humain. Il se sert de nous pour soulager, pour guérir, pour construire, pour créer et imaginer etc... Ou pour laisser la cruauté, la vanité, la violence de l'ego agir comme un adversaire de la vie qui bouscule tout et souvent provoque un avancement.

L'humanité progresse dans la douleur: elle enfante sans cesse dans la douleur. Mais elle peut en sortir, elle a le droit d'être heureuse. Tout le restant de ma vie, je me souviendrais de ce champ de ruines, de cet écroulement sans fin de tous mes "édifices", de ces matins où je me suis tenue là, devant les cendres et les ruines ne sachant plus quoi faire. J'ai tout perdu ! Oui mais finalement je n'ai perdu que ce qui était superflu et faux. Après la

Maison Dieu du Tarot, il y a la lame des Etoiles. Avec le printemps, la renaissance est arrivée, la pluie a tout lavé. Un cri primal a surgi du fond des abîmes, libérant tout.

Parfois, j'ai besoin de me concentrer, seule, prier ou juste **laisser passer Dieu** ...Qu'est-ce que cela veut dire? Ne rien penser, ne rien désirer de spécial mais juste rester silencieuse et passive tout en laissant s'écouler de la tête aux pieds la volonté divine. Car quoi de mieux et de plus juste que de s'offrir à la volonté de Dieu ! Nous ne sommes là, incarnés pour vivre des expériences humaines, comme le cite si bien Theillard de Chardin, que pour permettre à Dieu d'accomplir Son Désir.

Puisse l'humanité être le "désir divin". Puisse mon petit être humain, partie intégrante de la création humaine et terrestre, être dans le désir divin! Tout le reste n'est que pure spéculation, plaisir presque charnel d'un mental agité, vanité d'un ego qui se gonfle jusqu'à se faire éclater.

Nous sommes des véhicules vivants de l'esprit universel et il coule en nous plus ou moins bien car tant d'obstacles coupent sa route ! L'adversité se présente sans cesse, les loups attaquent avec férocité chaque fois que l'on doit combattre un ennemi. Les moins bouddhistes parlent des désirs qui repoussent comme les cheveux et c'est pourquoi, ils les rasant régulièrement. C'est si vrai ! Les désirs mais aussi les craintes, les angoisses et les souffrances enfouies au plus profond de notre inconscient font surface au moment même où l'on croit les avoir éradiquées. L'hydre aux mille têtes, celle que tous les héros mythologiques ont dû affronter, terrassée ou même réduire en cendre.

Ainsi, plus que méditer chaque jour, je préfère en ce moment laisser couler le flot imaginaire de l'esprit divin, me soumettant avec obéissance et plénitude, à cette volonté, cette sagesse, cette vérité, cette voie juste qui me paraît la seule possible. Je sais bien qu'ensuite il faut retourner au monde quotidien et aux exigences de l'ego, mais ce sentiment que la méditation ne s'arrête pas dans une durée et une position particulière est rassurant et porteur d'un sentiment profond que la vie elle-même dans tous ses actes les plus simples, dans nos pensées, est LA méditation continuelle, LA présence incessante de Dieu en soi. Il n'y a pas communion avec le divin pendant 15 minutes ou plus et puis ensuite plus rien. Il y a communion incessante même si objectivement, on perd cette conscience supérieure pendant la journée. C'est à nous de faire cet effort, qui n'en est pas un d'ailleurs, de canaliser la conscience vers cette direction intérieure, de tourner le mental vers cette présence en soi qui n'est jamais partie !

Ce n'est pas Dieu qui s'éloigne, c'est nous. Notre errance est la conséquence de nos erreurs et notre ignorance, de notre manque de confiance et de notre attachement à nos douleurs. C'est si dur de lâcher prise sur les souvenirs douloureux, sur les chagrins de la vie, sur les

injustices ...si difficile! Et pourtant tout cela nous éloigne de la joie et de la beauté. C'est du gaspillage d'amour et de vie.

Je fais appel à l'Archange Raziel, être divin issu de Dieu, énergie guérisseuse des âmes humaines, de leur psychisme et au-delà. L'Archange du "deuxième ciel", celui que rencontra Enoch sur le Mont Horeb, est pour moi, une émanation spirituelle d'un attribut divin: la guérison. C'est le Nombre sacré 2, le recteur du Pilier de Hochmah de l'Arbre séphirotique. Il représente l'Amour divin en soi, dans la Nature et en toutes choses, l'association parfaite et l'Harmonie. C'est pourquoi, il guérit ce qu'il y a de plus profond en chacun de nous. Associé à l'Archange Mikaël (Saint-Michel) , c'est toute la lumière créatrice et protectrice de Dieu qui entoure la terre et trace un anneau sacré autour de nous tous , nous promettant de nous illuminer tôt ou tard.

Ainsi lorsque j'ai peur du futur, peur des malheurs qui pourraient encore arriver, je fais silence, ordonne à mon mental de se tourner vers la confiance et laisse s'écouler comme un fleuve qui traverse un corps, le Destin universel qui nous guide et nous indique intuitivement ou par inspiration notre route. Je n'ai pas à porter le fardeau des autres, je n'ai pas à m'attribuer une "mission" qui n'est pas la mienne . Je dois juste suivre ma voie. Sans désir personnel, il reste juste une idée qui perce: Puisseons-nous être le Désir de Dieu.

" Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle. Nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine." Teilhard de Chardin